



## **Petites chroniques du dimanche soir : Tome 2, Février 2006**

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically



220 pages

Extrait

Le faux

Chronique du 12 février 2006

- Michel Serres, bonjour.

- Bonjour.

- Cette semaine, parlons du faux. En quelques jours, l'actualité nous a donné de tristes exemples de falsification : dans des revues de grande notoriété comme The Lancet, Nature et Science, des chercheurs ont fait des communications dont ils ont fini par reconnaître qu'elles n'étaient que tromperies. Michel Serres, on connaît bien des menteurs, on entend bien des mensonges, mais quelle surprise, dans ces célèbres revues et avec de tels hommes de science !

- Quelle surprise en effet ! Mais comparons cette histoire extraordinaire avec des histoires ordinaires. Vous partez tous les matins à votre travail en voiture. Et tous les matins, votre voiture démarre complaisamment. Un jour - quelle surprise ! - elle refuse, le moteur ne démarre pas. Que faites-vous ? Tous les jours elle a tout juste, aujourd'hui elle a tout faux ! Quelle surprise ! Pourtant, sur dix, cent, mille, dix mille fois où vous prenez votre voiture, le calcul des probabilités dit qu'elle ne démarrera pas au moins dix ou douze fois. La loi des grands nombres veut qu'il y ait des ennuis, qu'il y en ait un pourcentage donné, inéradicable. Ces ennuis, on ne peut les supprimer : sur des milliers d'articles qui paraissent à un moment donné dans ces revues-là, il y a forcément un pourcentage donné d'erreurs. Le calcul sur les données confirme d'ailleurs le calcul des probabilités.

- Vous excusez l'erreur de ces revues au nom de la loi des grands nombres.

- Si, par exemple, telle population consomme un million de cachets d'aspirine, il y en aura cent qui rendront malades quelques-uns. Tous les autres guériront.

- Trois en quelques mois... là, ça va vite.

- Nature ou The Lancet existent depuis longtemps. Je n'excuse pas. J'évoque simplement le calcul des probabilités. Mais ce qui m'intéresse, c'est cette voiture qui ne démarre pas. Que faites-vous quand la voiture ne démarre pas ? Vous ouvrez le capot pour y chercher ce qui ne va pas. Quand elle marche, la voiture ne vous apprend rien. Mais lorsqu'elle refuse tout service, vous cherchez la panne. Vous allez détailler les organes. Vous allez l'inspecter, l'ausculter, entrer dans sa connaissance. Elle vous apprendra alors à la connaître. Dans une expérience scientifique, c'est un peu la même chose. Une expérience marche. Va-t-elle confirmer la théorie ? Je ne peux complètement l'affirmer. Parce que je ne peux affirmer que les dix, vingt ou trente expériences qui vont suivre vont elles-mêmes marcher. Je n'en sais rien. Par conséquent, le positif, d'une certaine manière, n'est pas fiable. Le négatif enseigne plus et mieux que lui.

- Vous me faites l'apologie du retour d'expérience...

- Attendez ! Il y a deux sortes de faux : le «bon faux» et le «mauvais faux». Parlons du «mauvais faux» auquel vous venez de faire allusion. C'est de la triche intentionnelle, de la fraude faite pour tromper. Je voudrais dire tout le mépris que m'inspire la triche. Je pense que le tricheur est petit. En morale, il n'y a pas le

bien et le mal, il n'y a pas le bon et le mauvais : il y a le grand et le petit. Le tricheur gagne sur de petits coups minables. Au fond, le tricheur se considère lui-même comme un incapable, puisqu'il triche. Il n'apprendra donc jamais rien qui vaille. Il n'y a ni bien ni mal, ni bon ni mauvais. Il y a le grand et le petit, le haut et le bas. Celui qui triche est petit et bas. Il n'ira pas loin. Il restera médiocre et nul.

- Il restera en bas...

- La triche est petite et basse. Voilà. J'ai tout dit sur le «mauvais faux». Je voudrais maintenant parler du «bon faux». Votre voiture ne marche pas. Tout d'un coup, elle vous apprend ce qu'est un carburateur, comment fonctionnent tel et tel de ses organes...

- Vous me parlez des vraies voitures d'autrefois...

- Prenez Archimède. Savez-vous que, parmi ses grands principes, il a découvert celui qui porte son nom parce qu'on ne savait pas si la couronne d'or du roi était en vrai or ou en alliage - en «faux or» ? Les premiers grands traités de chimie, d'alchimie traitaient des moyens de démasquer le faux, de voir ce qui était falsifié, bref, de se défendre contre l'erreur, de se défendre contre la triche.

- Un autre principe d'Archimède...

- Le faux est intéressant parce qu'il permet précisément, en obligeant à se défendre contre lui, de découvrir la vérité. Voilà pourquoi je fais l'éloge de l'erreur, l'éloge de l'obstacle et de la falsification. Vous allez voir pourquoi... On dit souvent : Errare humanum est - «L'erreur est humaine.» C'est une mauvaise traduction. En effet, l'erreur est humaine, mais c'est une platitude de le dire. Si on dit : «L'homme se trompe parce qu'il est humain, il apprend parce qu'il se trompe», là, on dit quelque chose de profond. Se tromper forme l'homme. L'homme est humain parce qu'il se trompe. Présentation de l'éditeur

Chaque dimanche soir, les auditeurs de France info savourent le bonheur de reprendre goût à l'actualité.

Chaque dimanche soir, pendant sept minutes, un penseur donne sens à quelques événements qui façonnent notre monde. Chaque dimanche soir, relancé par Michel Polacco, Michel Serres cherche à dire ce qui se cache sous l'information.

Suite des chroniques précédentes, qui couraient de septembre 2004 au tout début février 2006, ces nouvelles chroniques continuent de distiller leur petite musique, aussi aérienne que profonde. Que la conversation évoque le 11 Septembre, la montée des eaux, le débat politique, les musées, l'image, la nostalgie ou la gourmandise... tous les sujets abordés, des plus spectaculaires aux plus triviaux, nous reconnectent à notre planète. Notre quotidien redevient éloquent.

Professeur à Stanford University, membre de l'Académie française, Michel Serres est l'un des rares philosophes contemporains à proposer une vision du monde ouverte et optimiste, fondée sur une connaissance des humanités et des sciences. Il est l'auteur de très nombreux essais philosophiques et d'histoire des sciences, dont la série des Hermès (Editions de Minuit), Les Cinq Sens (Grasset), Le Tiers-Instruit (François Bourin), Les Origines de la Géométrie (Flammarion), La Légende des Anges (Flammarion) et, au Pommier, Variations sur le corps, Hominescence, L'Incandescent, Rameaux et Récits d'humanisme, notamment. Michel Polacco a dirigé France Info de 2002 à 2007.

Download and Read Online Petites chroniques du dimanche soir : Tome 2, Février 2006 Michel Serres #TZNB5AHV9P8

Lire Petites chroniques du dimanche soir : Tome 2, Février 2006 par Michel Serres pour ebook en lignePetites chroniques du dimanche soir : Tome 2, Février 2006 par Michel Serres Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Petites chroniques du dimanche soir : Tome 2, Février 2006 par Michel Serres à lire en ligne. Online Petites chroniques du dimanche soir : Tome 2, Février 2006 par Michel Serres ebook Téléchargement PDFPetites chroniques du dimanche soir : Tome 2, Février 2006 par Michel Serres DocPetites chroniques du dimanche soir : Tome 2, Février 2006 par Michel Serres MobipocketPetites chroniques du dimanche soir : Tome 2, Février 2006 par Michel Serres EPub

**TZNB5AHV9P8TZNB5AHV9P8TZNB5AHV9P8**